



Evolution des marchés des énergies fossiles 3 / 2015

Période sous revue : année 2015 en cours

- En octobre dernier, le Fonds Monétaire International a corrigé à la baisse ses perspectives d'évolution de l'économie mondiale pour 2015 et 2016. L'OCDE a fait pareil en novembre. Pour ce qui concerne la Suisse, le Groupe d'experts de la Confédération table sur une croissance du PIB de 0.9% seulement cette année et de 1.5% l'an prochain
- Après une chute spectaculaire de 60% entre juin 2014 et mi-janvier 2015, les prix pétroliers ont rebondi ce printemps, avant de replonger durant l'été ainsi qu'en novembre où ils ont atteint leur plus bas niveau depuis 2009. Ces prix bon marché stimulent la demande pétrolière globale (+2.1% au cours des neuf premiers mois de 2015) sans pour autant freiner l'offre (+3.2%), notamment celle des pays non-membres de l'OPEP (+3.1%). Cette dernière devrait toutefois reculer en 2016 selon l'Agence Internationale de l'Energie, pour la première fois depuis 2011.
- Tout comme l'an passé, la production mondiale de gaz naturel progresse plus rapidement que la consommation en 2015 et la baisse des prix se poursuit.
- En Suisse, après la nette diminution enregistrée en 2014, la consommation de combustibles fossiles s'est redressée en 2015, dans le sillage des degrés-jours de chauffage en hausse de 10% jusqu'à fin septembre (et même environ 14% jusqu'à fin novembre). Pour ce qui est des carburants routiers, on observe un recul de quelque 4% des ventes au cours des trois premiers trimestres, qui résulte principalement de l'abandon par la BNS du cours plancher de 1.20 franc pour 1 euro. Cette mesure a renchéri les produits pétroliers en Suisse par rapport aux pays voisins et donc freiné les achats de carburants des automobilistes étrangers de ce côté-ci de la frontière.
- S'ils ont renchéri par rapport à la zone euro, les prix pétroliers sur notre marché ont néanmoins fortement reculé de janvier à octobre 2015, comparés à la même période de 2014, dans le sillage du marché libre de Rotterdam où les cours sont fixés en dollars. Dans les stations-service de notre pays, le prix moyen de l'essence a été de 1.50 CHF/l selon l'Office fédéral de la statistique. C'est 24 centimes de moins que de janvier à octobre 2014 et – en [prix réels](#), c.-à-d. après déduction de l'inflation – plus de 60 centimes meilleur marché qu'au cours de l'année record de 1981.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

En octobre dernier, le Fonds Monétaire International (FMI) a à nouveau réduit ses [perspectives](#) de croissance de l'économie mondiale, après les avoir déjà corrigées à la baisse en janvier et en juillet. Il justifie ce nouvel accès de pessimisme principalement par le ralentissement de l'activité économique observé au 1^{er} semestre dans les pays émergents ou en développement (notamment en Chine). Par ailleurs, la chute des prix des matières premières, des produits agricoles et de l'énergie met à mal les économies des pays fortement axés sur l'exportation desdits produits, notamment le Brésil, la Russie, l'Afrique du Sud, le Nigeria et le Venezuela. Des pays membres de l'OCDE comme le [Canada](#) et la [Norvège](#) sont également concernés. Pour 2015, le FMI s'attend désormais à une augmentation de 3.1% du PIB mondial, alors que l'[OCDE](#) table sur une hausse de 2.9%. S'ils se confirment, ces taux seront les plus bas observés depuis la récession mondiale de 2009. Pour 2016, les deux organisations ont également revu à la baisse leurs perspectives de croissance globale, à 3.6% et 3.3% respectivement.

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

Selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)), la demande globale de pétrole a nettement progressé de janvier à septembre 2015 (+2.1% par rapport aux neuf mois correspondants de 2014), en réaction à la chute spectaculaire des prix. La hausse est estimée à 3.9% en [Chine](#) et 1.7% aux [USA](#) où la demande d'essence frise son niveau record de 2007 selon l'[EIA](#) (Energy Information Administration). Pour 2015, l'AIE table sur une hausse de la demande pétrolière mondiale de 2.0% (+1.8 mbj à 94.6 mbj), un record depuis 2010. En 2016, la croissance devrait se poursuivre à un rythme plus modéré (+1.3%).

Après avoir augmenté de 2.5% en 2014, la production mondiale de pétrole s'est encore accélérée en 2015 avec une hausse de 3.2% durant les neuf premiers mois, due pour 60% aux pays non-membres de l'OPEP. Aux USA et au Canada, après une progression de 40% (+4.5 mbj) au cours des années 2012 à 2014 (+12% par an), la production de brut s'est encore accrue de plus de 7% à 17.1 mbj pendant les neuf mois sous revue. De leur côté, la Russie (11.0 mbj), l'Arabie-Saoudite (10.3), l'Irak (4.2), les Emirats Arabes Unis (2.9) ou encore le Koweït (2.8) extraient du brut à plein régime afin de maximiser leurs recettes. Pour l'ensemble de l'année 2015, l'AIE table sur une hausse de 1.3 mbj de la production pétrolière hors-OPEP et elle estime à 29.7 mbj l'offre du cartel nécessaire pour équilibrer le marché, („[Call on OPEC-Crude](#)“), un niveau que l'OPEP dépassait largement en novembre avec une production de [31.8 mbj](#). Malgré l'offre pléthorique, l'organisation refuse de réduire sa production afin de défendre la part de ses membres au marché pétrolier mondial, en particulier face aux producteurs nord-américains de [pétrole non conventionnel](#). C'est pourquoi, le [4 décembre 2015](#), elle a décidé de maintenir inchangé à 30 mbj son plafond de production. En 2016, pour la première fois depuis 2011, l'offre pétrolière des pays non-membres de l'OPEP devrait reculer selon l'AIE, notamment aux USA avec une baisse de 0.6 mbj de la production de pétrole de schiste. C'est pourquoi l'agence table avec une hausse de quelque 5.4% (+1.6 mbj à 31.3mbj) de l'offre de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché.

1.2.2 Prix

De juillet 2014 à mi-janvier 2015, les cours du brut [Brent](#) ont chuté de 115 à environ 45 dollars/baril (USD/bbl). Cette baisse, la plus importante observée depuis [2008](#), résulte en premier lieu d'un excédent d'offre de pétrole, qui s'est encore renforcé en 2015. C'est pourquoi, après avoir rebondi au-delà de 65 USD/bbl en mai, le prix du baril de Brent a replongé durant l'été ainsi qu'en novembre où il a passé [sous la barre des 40 USD/bbl](#). Le prix du baril de [WTI](#), le brut de référence aux USA, a connu une évolution similaire. A fin septembre, les stocks pétroliers dans les pays de l'OCDE ont atteint le niveau record de [3 milliards de barils](#). Par ailleurs, les météorologues anticipent un hiver 2015/16 plutôt doux – synonyme de demande réduite de combustibles – sur l'hémisphère Nord à cause de l'[intensité exceptionnelle](#) du phénomène climatique [El Niño](#). Pour 2015, l'[EIA](#) table sur un cours moyen de 53.8 USD/bbl pour le brut Brent et 49.9 USD/bbl pour le WTI, 45% de moins qu'en 2014. L'agence s'attend à une modeste remontée des cours en 2016. Plus pessimiste, la banque Goldman Sachs n'écarterait pas à mi-septembre l'éventualité d'une chute du prix du baril de brut jusque vers [20 dollars](#), au cas où l'offre excédentaire de pétrole perdurerait tout au long de 2016. Ce cas de figure paraît plus vraisemblable après que l'OPEP ait décidé à sa réunion du 4 décembre de ne pas réduire son plafond de production.



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

Au 1^{er} semestre 2015, des températures proches de la normale ont permis un redressement de la demande de gaz en Europe, après une année 2014 exceptionnellement douce. Dans les [pays de l'UE](#), la hausse est estimée à 12% au 1^{er} trimestre et 6% au deuxième. Aux USA, l'[EIA](#) table sur une augmentation de la consommation de 4.3% en 2015. En revanche, la demande de gaz peine à se redresser en Asie, en raison notamment du ralentissement conjoncturel et des prix très bas du charbon et du pétrole. En Chine, le gouvernement estime la hausse de la demande pour les sept premiers mois de 2015 à [2.3%](#), le taux le plus faible observé depuis vingt ans. En 2016, la situation risque de se [dégrader](#) encore plus sur les marchés asiatiques, notamment au Japon, en Corée du Sud et en Chine. Dans ses [perspectives gazières à moyen terme 2015](#), l'AIE table désormais sur une progression de 2.0% par an de la demande mondiale de gaz d'ici 2020, contre 2.3% dans ses perspectives 2014. Pour ce qui est de l'offre de gaz, elle reste dynamique aux USA malgré la chute des prix. Dans ce pays, l'[EIA](#) table sur une hausse de production de 6.3% en 2015, contre 5.7% en 2014. Aux Pays-Bas, pour des raisons de sécurité, la production du champ gazier de [Groningen](#) a été limitée à 30 milliards de m³ (bcm) cette année, contre un plafond de 42.5 bcm en 2014. Avant les mesures de restriction, plus de 50 bcm de gaz étaient extraits chaque année de ce champ géant. En raison de ce recul, la société Gazprom a revu à la hausse ses perspectives d'exportations de gaz vers l'Europe pour 2015. Malgré l'aggravation du conflit russo-ukrainien, ces exportations devraient égaler celles de 2014. A mi-novembre, la Russie a annoncé l'arrêt de [ses livraisons de gaz](#) à l'Ukraine, suite au [sabotage des lignes électriques](#) reliant ce pays à la Crimée. L'Ukraine affirme au contraire avoir [stoppé ses achats](#) de gaz russe.

1.3.2 Prix

En 2015, avec l'arrivée tardive de températures hivernales, ce n'est qu'en février que les cours du gaz sur les marchés spot européens ([TTF](#), [ZEE](#), [NBP](#)) se sont redressés jusqu'à atteindre 24 €/MWh, avant de retomber à 20 €/MWh en août et 18 €/MWh en octobre, ce qui équivalait à un peu moins de 6 dollars par [million d'unités thermales britanniques](#) (\$/mmbtu) ou – à quantité équivalente d'énergie – à 33 dollars le baril de pétrole. La [baisse](#) s'est poursuivie en novembre, en raison des températures très douces, avant que l'aggravation du conflit russo-ukrainien ne suscite une brève et modeste réaction des marchés. Quant aux prix à l'importation par pipelines du gaz dans l'UE, ils avoisinaient les 240 \$/1000 m³ en août selon [Argus Gas Connections](#), soit environ 21 €/MWh ou 6.7 \$/mmbtu. Ce recul d'un quart par rapport à août 2014 résulte principalement de l'[indexation](#) des prix du gaz aux cours pétroliers (avec un décalage d'environ 6 mois). A fin octobre, Gazprom estimait à [238 \\$/1000 m³](#) le prix moyen probable de ses fournitures de gaz à l'UE en 2015 (-32% par rapport à 2014). Pour 2016, le géant russe table sur un prix moyen de 200 \$. Aux USA les [cours du gaz](#) en 2015 sur le marché spot de référence ([Nymex](#)) ont rarement excédé les 3 \$/mmbtu et en novembre, ils dépassaient de peu les 2 \$/mmbtu. Selon Shell, le marché du gaz aux USA risque de rester d'autant plus longtemps déprimé au cours de l'hiver 2015/16 que le phénomène [El Niño](#) persistera. Sur le continent asiatique, après une chute de moitié en 2014, les prix du gaz ont continué de reculer en 2015 en raison de l'arrivée de volumes supplémentaires de GNL en provenance notamment d'Australie. En octobre, le prix à l'importation de ce combustible avoisinait [6.7 \\$/mmbtu](#) pour les trois principaux marchés (Japon, Corée du Sud et Chine).

1.4 Charbon

La [moitié](#) de la consommation mondiale de charbon revient à la Chine, laquelle couvre [deux tiers](#) de ses besoins énergétiques avec ce combustible. Or, le gouvernement chinois a fait de la lutte contre la pollution de l'air une [priorité](#) en 2014 et au cours du 1^{er} semestre 2015, il a ordonné la fermeture de plus de [500 mines](#). D'ici la fin de l'année, 600 à 700 autres de ces installations devraient également disparaître. De janvier à septembre 2015, les ventes de charbon sur le marché chinois ont reculé de [5.6%](#), soit encore plus nettement que la production indigène (+4.6%). Aux USA (2^{ème} plus gros utilisateur de charbon au monde avec une part de 12%), l'[EIA](#) s'attend à une baisse de consommation de l'ordre de 9% cette année en raison de la concurrence du gaz et des énergies renouvelables dans le secteur de la production d'électricité. [Greenpeace](#) estime entre 2.3 et 4.6% la baisse de la consommation globale de charbon au cours des neuf premiers mois de 2015 et l'institut [IEEFA](#) table sur un [recul de 2 à 4%](#) sur l'ensemble de l'année. Pour la banque [Goldman Sachs](#), le pic de production du charbon a été atteint en 2013 déjà, en raison surtout du recul de la demande chinoise et des préoccupations liées à la sauvegarde de l'environnement et du climat. En octobre 2015, le prix de référence [API2](#) du charbon a chuté en dessous de [50 USD/tonne](#), pour la première fois depuis 2003. Le recul s'est [accentué](#) en décembre.



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

	Situation 2014		P e r s p e c t i v e s			
			2015		2016	
		Evol. en %		Evol. en %		Evol. en %
Croissance économique (1)						
Monde		3.4		3.1		3.6
- Pays avancés		1.8		2		2.2
- Zone euro		0.8		1.5		1.6
- Pays émergents et en développement		4.6		4.0		4.5
Pétrole (en millions de baril/jour)	mbj	%	mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2)	92.8	0.9	94.6	2.0	95.8	1.3
OCDE	45.7	-0.7	46.3	1.3	46.3	0.1
Non-OCDE	47.1	2.5	48.3	2.6	49.5	2.4
Production globale (2)	93.6	2.5	94.6	1.0	95.8	1.3
Non-OPEP	57.0	4.4	58.3	2.3	57.7	-1.1
- dont : OCDE	22.9	9.0	23.7	3.4	23.1	-2.2
- dont : USA et Canada	16.2	13.4	17.2	5.7	16.8	-1.8
OPEP: LGN (3)	6.4	1.9	6.5	2.8	6.8	3.8
OPEP: pétrole brut (4)	30.3	-0.6	29.7	↗	31.3	↗
Variations de stocks	0.9					
Prix	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	98.9	-8.9	53.8	-45.6	56.2	4.5
Brut WTI (Texas) (5)	93.2	-4.9	49.9	-46.5	51.3	2.9
Essence (Europe) (6)	108	-7.3		↓		
Gasoil (Europe) (6)	113	-8.7		↓		
Gaz naturel	Milliards m3	%	Milliards m3	%	Milliards m3	%
Consommation globale (7)	3393.0	0.4		↗		↗
- USA (8)	756.4	2.9		4.3		0.7
- UE	386.9	-11.6				
- Chine	185.5	8.6				
Production globale (7)	3460.6	1.6		↗		↗
- USA (8)	728.87	5.7		6.3		2.0
Prix	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%
Henry Hub / NYMEX (8)	160	36	98	-39	109	11
Prix frontière UE (9)	350	-14		↓		
	<i>Millions de tonnes d'équivalent pétrole</i>					
Charbon	(mtep)	%		%		%
Consommation globale (7)	3881.8	0.4		↘		↘
- USA (10)	453.4	-0.3		-8.8		0.0
- UE	269.8	-6.5				
- Chine	1962.4	0.1				
Production globale (7)	3933.5	-0.7		↘		↘
- USA (10)	507.8	1.4		-9.2		-3.0
- Chine	1844.6	-2.6				
Prix	USD/tonne	%				
ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) (9)	75.3	-7.9		↓		

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. [Fonds Monétaire International](#)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) novembre 2015
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2015/16 = cons. globale moins prod. non-OPEP & prod. de LGN par l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-[Energy Information Administration](#) (EIA)
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. Chiffres 2014: BP-[Statistical Review of World Energy 2015](#) / Perspectives 2015-16: Gaz: AIE [MTGMR](#); Charbon: [Greenpeace](#), [IEEFA](#), [Goldman Sachs](#)
8. Perspectives 2015/16 : US-[Energy Information Administration](#) (1000 cubic feet = 28.33 m³ de gaz / 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m³/an)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
10. Perspectives 2015/16 : US-[Energy Information Administration](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadres

Au cours des onze premiers mois de 2015, les températures ont été en moyenne 1 °C supérieures à la normale. Néanmoins, les degrés-jours de chauffage ([DJC](#)) ont augmenté de 13.7% par rapport à [2014](#), qui fut l'année la plus chaude enregistrée depuis le début des mesures en 1864. Pour ce qui est de l'activité économique, le ralentissement s'avère très marqué cette année, à cause surtout du renchérissement du franc qui pénalise nos exportations. A mi-septembre, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) tablait sur une progression [réelle](#) du produit intérieur brut (PIB) de seulement 0.9% en 2015 et 1.5% en 2016. Selon le [Seco](#), la croissance de notre économie n'a d'ailleurs été que de 1.1% au 1^{er} trimestre, de 1.2% au 2^{ème} et de 0.8% au 3^{ème} comparée aux trimestres correspondants de 2014.

2.2 Demande d'énergie fossile

De janvier à septembre 2015, la consommation de mazout s'est accrue de quelque 10% et celle de gaz naturel d'environ 6%, en raison de températures bien moins douces qu'en 2014 (voir la Figure 3). Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes ont reculé de 4.0% au cours des neuf mois sous revue, par rapport à la période correspondante de 2014, malgré l'augmentation de quelque [9%](#) des ventes de voitures neuves, selon [auto-suisse](#). Il faut dire que la hausse du franc face à l'euro a eu pour effet de renchérir les produits pétroliers sur notre marché, en comparaison avec les pays voisins. Depuis, les ventes de carburant aux automobilistes étrangers dans les zones frontalières sont en recul. Dans certaines régions – notamment celles voisines de l'Autriche – le flux du tourisme des carburants s'est inversé et désormais ce sont les automobilistes suisses qui vont faire le plein de l'autre côté de la frontière. Or, les ventes aux automobilistes frontaliers étrangers représentaient quelque 10% de l'ensemble des ventes d'essence en Suisse en 2008, selon une [étude](#) publiée en 2010 par l'OFEN.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

Après avoir reculé de plus de 4% l'an dernier, à la faveur d'une diminution des prix à la pompe et d'une légère baisse des ventes, les dépenses en carburants ont chuté de plus de 20% au cours de la période sous revue, par rapport aux neuf mois correspondants de 2014. Cette évolution résulte certes du net recul observé au niveau des ventes de ces produits, mais aussi et surtout de la chute de leurs prix (voir le point 2.3). Pour ce qui est des combustibles pétroliers, le repli des dépenses avoisine les 20% en 2015, en raison d'une baisse des prix proche de 30% et malgré la hausse de 10% de la consommation (voir la Figure 4). En revanche – les tarifs du gaz n'ayant diminué que de 5% par rapport à la période correspondante de 2014 – l'augmentation de quelque 6% de la consommation de ce combustible a entraîné une hausse d'à peine 1% des dépenses.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2015, les prix des produits pétroliers sur notre marché ont nettement reculé, dans le sillage des cours observés à Rotterdam. De janvier à octobre, le prix de l'essence a été en moyenne de 1.50 CHF/l, selon l'Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Par rapport à 2014, le recul est de 24 centimes (cts) et de plus de 60 cts (compte tenu de l'inflation) comparé à l'année record de 1981. C'est ce qui ressort du graphique intitulé „[Evolution des prix réels de l'essence et du mazout \(en francs de 2014\)](#)”, sur le site de l'OFEN. En comparaison avec les pays de la zone euro, les produits pétroliers ont toutefois renchéri sur notre marché suite à l'abolition du cours plancher de l'euro par la BNS. Depuis, les différences de prix de l'essence dans les régions situées de part et d'autre de la frontière avec l'Allemagne et la France ne sont plus que de quelques cts/l, comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#). En comparaison avec l'Autriche, où l'essence était déjà meilleur marché qu'en Suisse l'an dernier, la différence de prix a doublé. La statistique des prix de l'AIE, exprimée en dollars, laisse apparaître une évolution similaire. Jusqu'en 2014, l'essence était plus avantageuse en Suisse que dans la grande majorité des pays européens membres de l'OCDE. En 2015, notre pays a rétrogradé en milieu de peloton de ces pays (voir la Figure 6). Pour ce qui est du mazout, notre pays a reculé du 7^{ème} au 10^{ème} rang des pays de l'OCDE où ce combustible est le meilleur marché. La Suisse risque de perdre encore quelques rangs en 2016 suite à la hausse de 40% de la [taxe sur le CO₂](#), qui renchérra le litre de mazout de 6 cts.



La Figure 5 présente l'évolution des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité sur le marché des énergies de chauffage. L'électricité s'est renchérie de 2% en janvier 2014 puis de 5% en janvier 2015, suite à l'augmentation du [supplément](#) prélevé sur les coûts de transport. Ce supplément a notamment pour but de promouvoir l'électricité d'origine renouvelable. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de 6.2 à 7.6 ct/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, après trois années de stabilité, ils ont reculé de 10% entre novembre 2014 et novembre 2015. Les prix qui ont le plus fluctué ces dix dernières années sont ceux du mazout, surtout entre 2006 et 2011 puis de septembre 2014 à janvier 2015 – où ils ont chuté de près de 30% dans le sillage des cotations à Rotterdam – ainsi qu'au cours des trois mois d'été. En octobre 2015, en dépit de la taxe sur le CO₂ qui renchérit son prix de 16 cts/l ou 1.6 cts/kWh, le mazout n'était plus que 5% plus cher que les pellets de bois, à quantité d'énergie équivalente. Il était de surcroît 18% meilleur marché que le gaz naturel, pour lequel la taxe sur le CO₂ s'élève à environ 1.2 cts/kWh. De fin octobre à mi-novembre, le prix du mazout s'est raffermi, à cause surtout de la sécheresse qui a [perturbé le trafic](#) commercial sur le Rhin.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil avec le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus. On peut en conclure que ce marché fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectifs à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendus par l'OFEN était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 ct/l. Mais en 2012, il s'est creusé à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et même 5.2 centimes en 2014. Cet écart résulte d'une part d'une nouvelle [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Cette stratégie a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse, ce qui fait qu'il n'existe pas de vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. De juillet 2014 à janvier 2015, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les distributeurs) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 9 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1). En revanche, dans la mesure où le redressement des cours de l'essence observé à Rotterdam de février à juin 2015 n'a été que partiellement pris en compte par l'OFS dans ses relevés, cela a permis de compenser le biais dû aux rabais de prix accordés à la clientèle dans les stations-service. C'est pourquoi les prix publiés par l'OFS pour les cinq mois en question sont très proches de ceux attendus par l'OFEN. De juillet à octobre, avec le recul des cours à Rotterdam, l'écart s'est à nouveau nettement creusé.

2.3.3 Interruption d'activité temporaire à la raffinerie de Cressier

Le 21 octobre 2015, la raffinerie de Cressier a [stoppé sa production](#) suite à un incident technique. Pour prévenir tout risque de pénurie, compte tenu du niveau exceptionnellement bas des [eaux du Rhin](#) et de la surcharge du réseau ferroviaire allemand (deux des principaux canaux d'approvisionnement de notre marché pétrolier), l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays a [décidé le 26 octobre](#) de libérer une partie des [stocks obligatoires](#) d'essence (40 millions l) et de diesel (50 millions l). Vers la mi-novembre, la raffinerie a recouvré son niveau normal de production. Cette panne d'une [quinzaine de jours](#) de l'unique raffinerie encore en service en Suisse (depuis la [fermeture du site de Collombey](#) en mars 2015) n'a pas eu une grande incidence sur le niveau des prix des carburants sur notre marché.

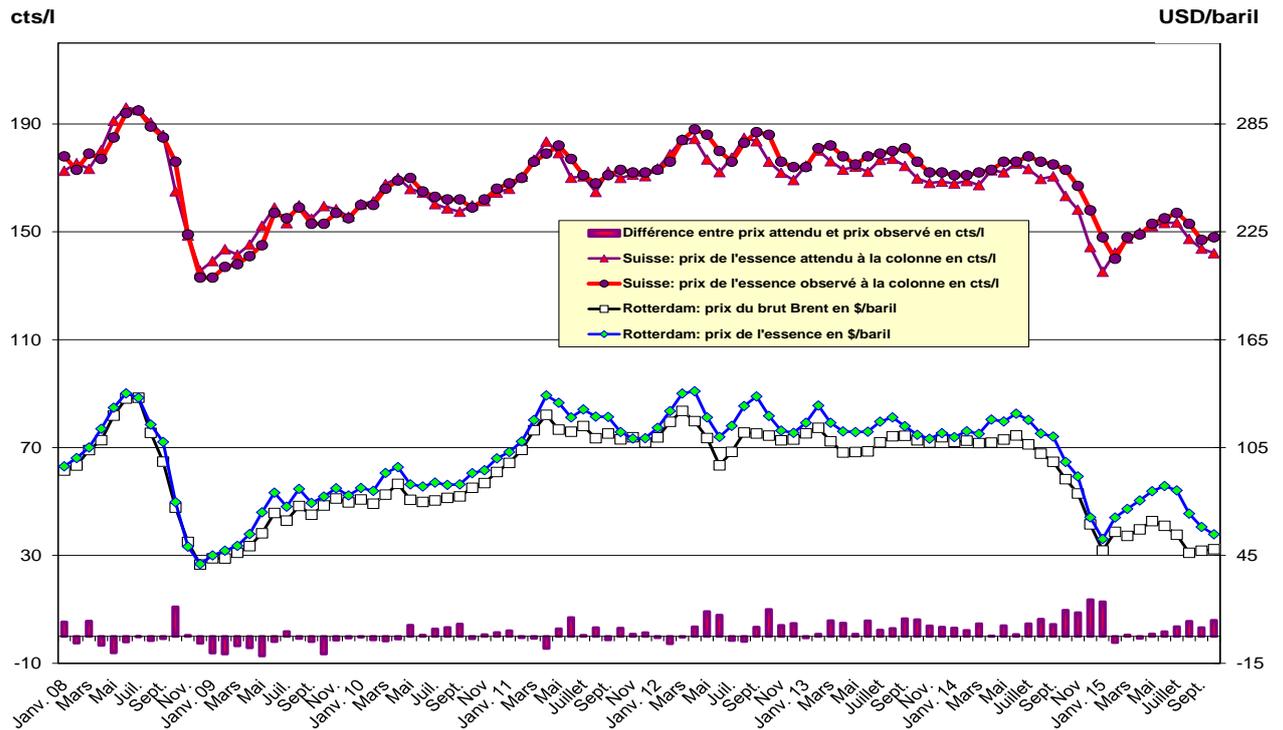


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'OFS. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

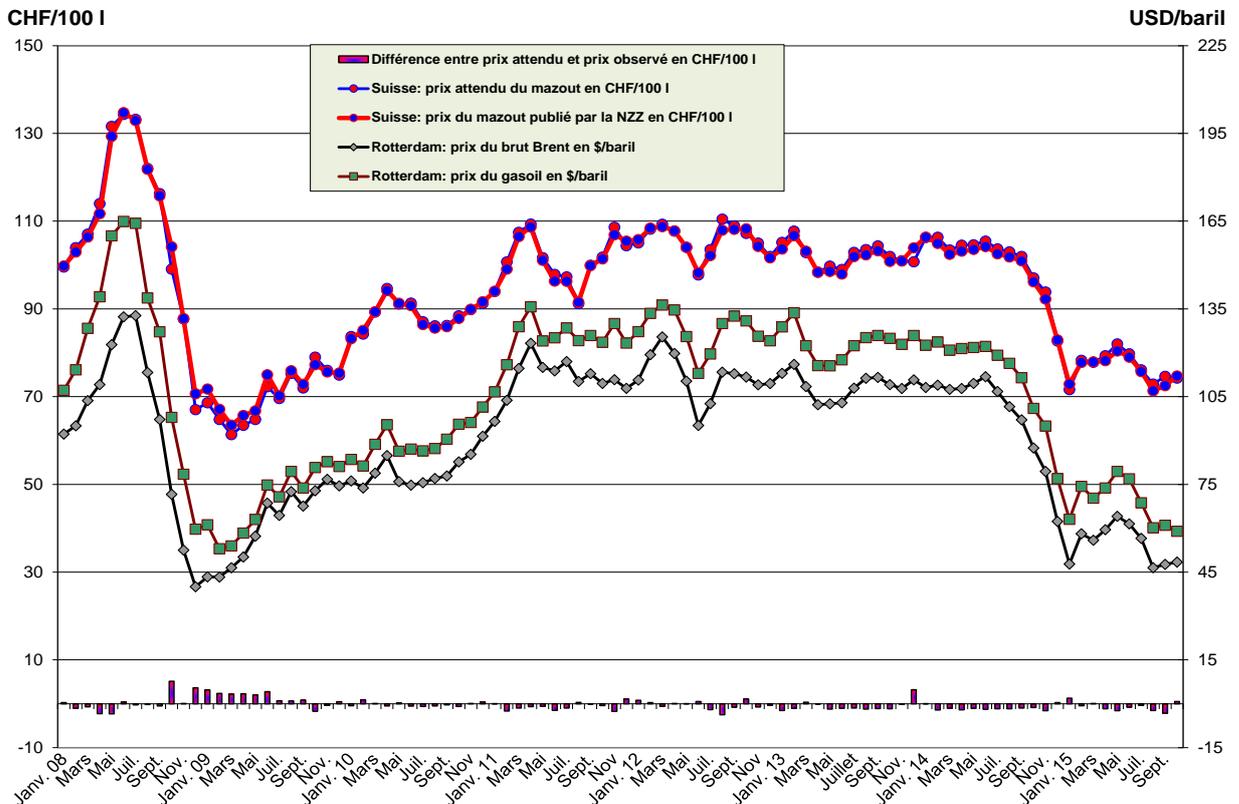


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

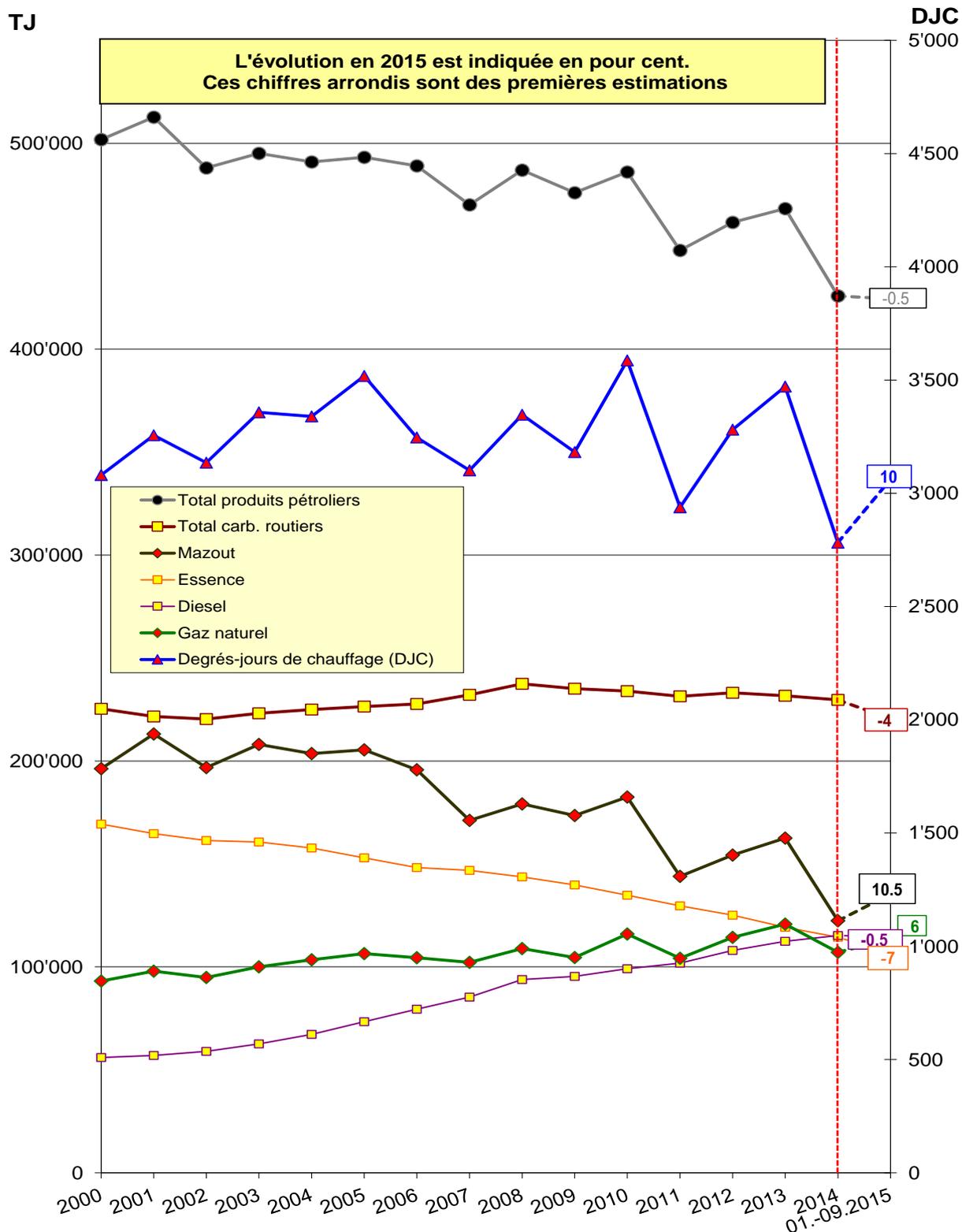


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2015, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

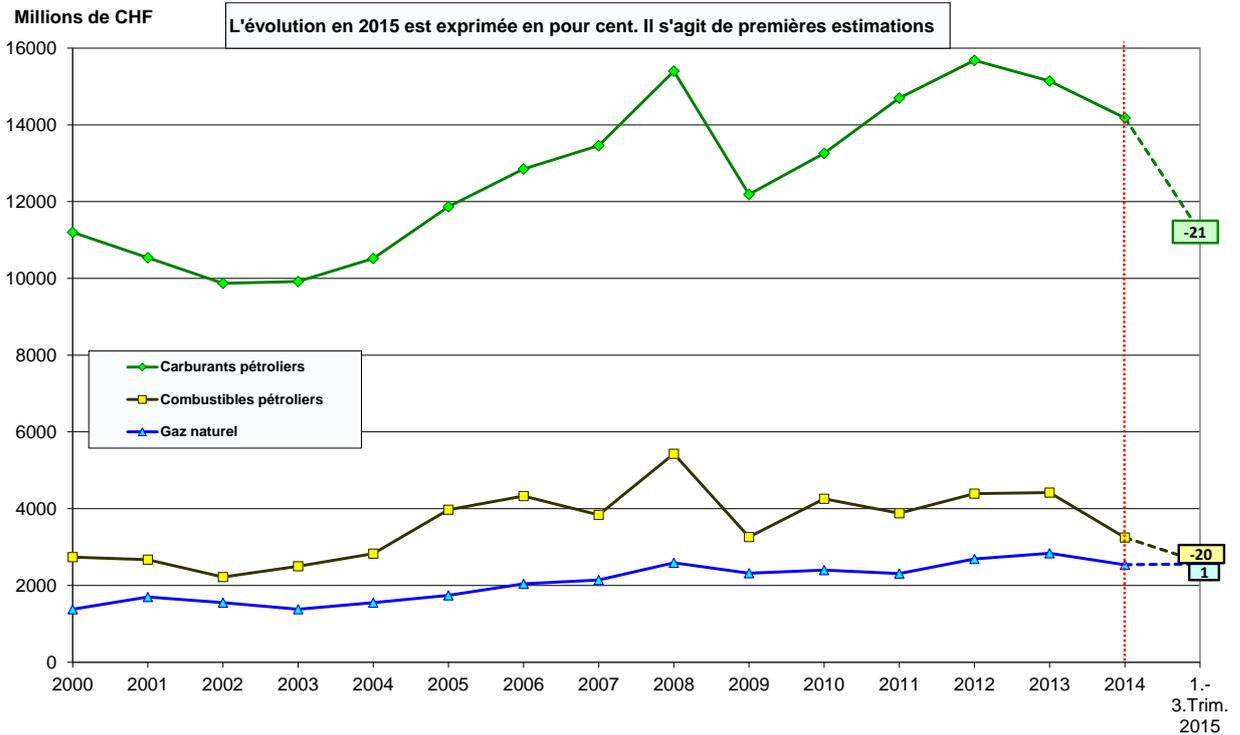


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2015, il s'agit d'estimations provisoires.

CHF/kWh

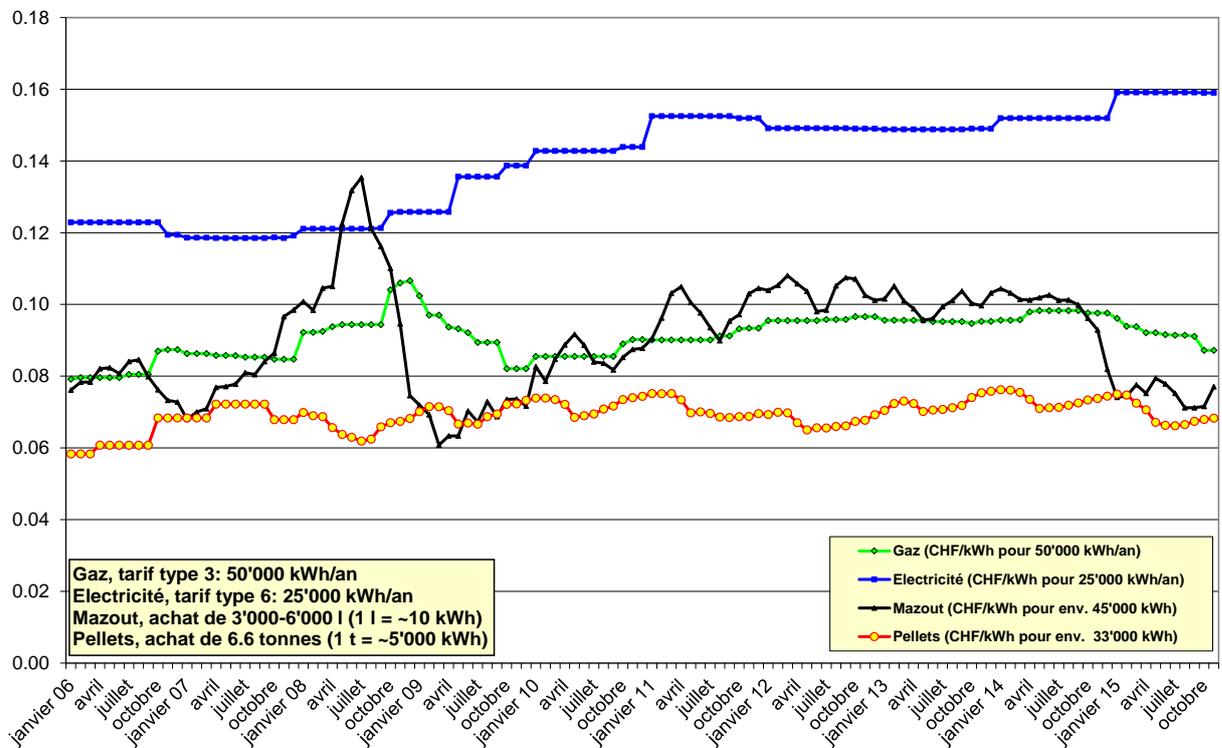


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : [OFS](#) et calculs de l'OFEN.

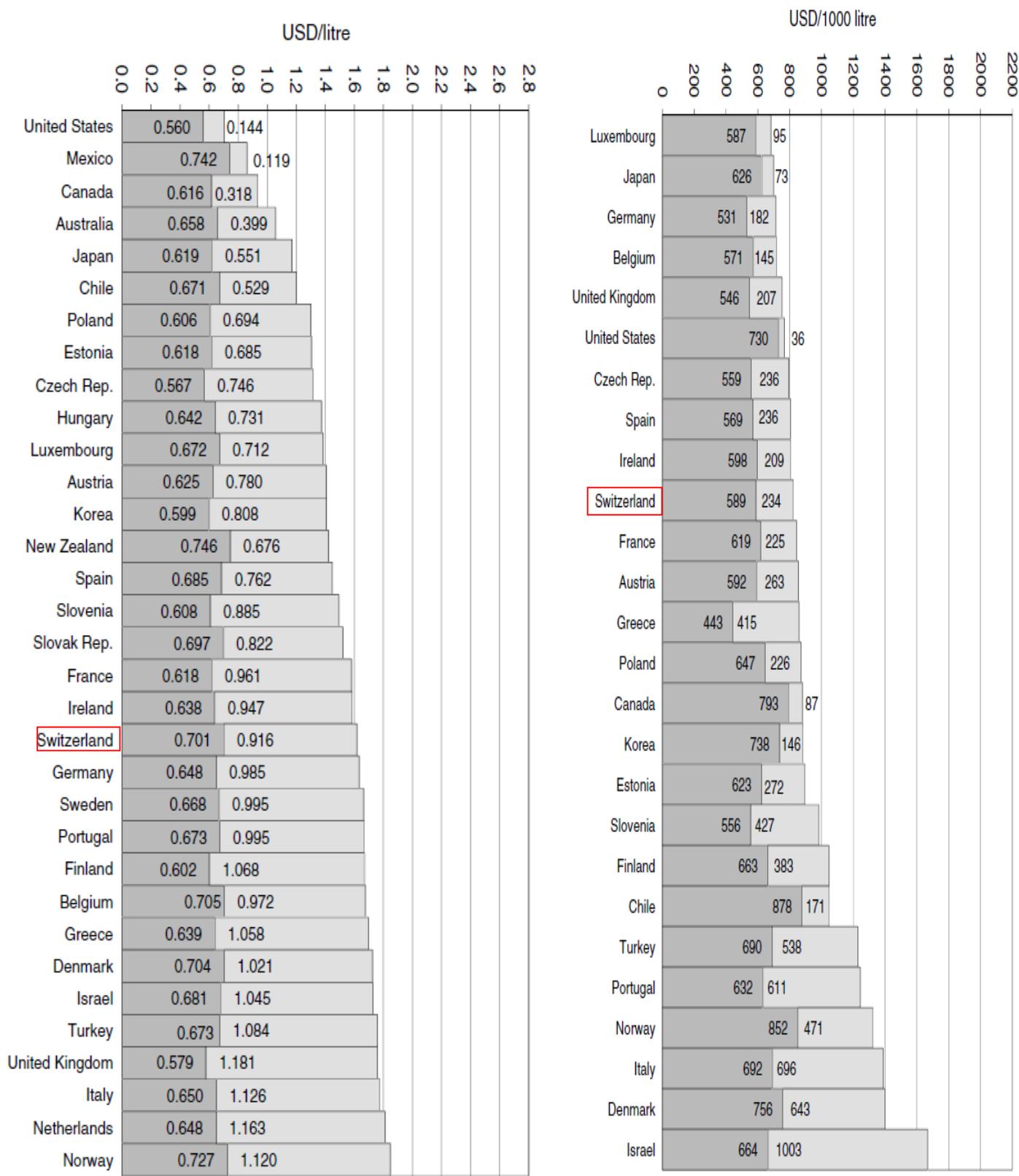


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 2^{ème} trimestre 2015. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 3^{ème} trimestre 2015. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2014		Chiffres 2015										Moyenne 2014	Moyenne 2013	Evolution 2014/2013
	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	79.4	62.3	47.8	58.1	55.9	59.5	64.1	61.5	56.6	46.5	47.6	48.4	99.0	108.6	-9.6
<i>Evolution mensuelle</i>	-9.1%	-21.5%	-23.4%	21.6%	-3.8%	6.5%	7.7%	-4.1%	-8.0%	-17.8%	2.4%	1.7%			-8.8%
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 t)	560	416	341	416	446	475	508	526	511	429	383	357	680.5	734.2	-53.7
<i>Evolution mensuelle</i>	-8.3%	-25.6%	-18.1%	22.0%	7.2%	6.6%	6.8%	3.6%	-2.9%	-16.0%	-10.9%	-6.6%			-7.3%
Cours du dollar par rapport au franc	0.96	0.98	0.95	0.93	0.98	0.96	0.94	0.93	0.95	0.97	0.97	0.97	0.92	0.93	-0.01
<i>Evolution mensuelle</i>	1.1%	1.2%	-3.0%	-1.4%	4.9%	-1.7%	-1.9%	-1.2%	2.2%	1.7%	0.4%	-0.3%			-1.3%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	54.0	40.6	32.3	38.8	43.6	45.7	47.9	49.0	48.6	41.5	37.2	34.6	62.0	68.1	-6.1
<i>Evolution mensuelle</i>	-7.2%	-24.7%	-20.6%	20.3%	12.4%	4.8%	4.7%	2.3%	-0.8%	-14.6%	-10.5%	-7.0%			-8.9%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	3.5	4.5	5.5	1.6	1.8	-0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surcharge sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.41	0
Prélèvement pour la fondation KiiK (6)	1.5	1.5	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.5	1.50	0
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0
Prix total hors TVA	146.5	133.7	125.2	131.7	136.6	138.7	140.8	141.9	142.1	136.5	133.1	131.5	154.6	160.9	-6.3
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	158.2	144.4	135.2	142.3	147.5	149.8	152.1	153.3	153.4	147.4	143.8	142.0	167.0	173.8	-6.8
															-3.9%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	167	158	148	140	148	149	153	155	157	153	147	148	172.2	177.3	-5.2
															-2.9%
Différence (cts/l)	8.8	13.6	12.8	-2.3	0.5	-0.8	0.9	1.7	3.6	5.6	3.2	6.0	5.2	3.6	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: Le site de la [Fondation KiiK](#) ([montant estimé](#))

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2014		Chiffres 2015										Moyenne 2014	Moyenne 2013	Evolution 2014 / 2013
	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	79.4	62.3	47.8	58.1	55.9	59.5	64.1	61.5	56.6	46.5	47.6	48.4	70.9	108.6	-37.7
<i>Evolution mensuelle</i>	-9.1%	-21.5%	-23.4%	21.6%	-3.8%	6.5%	7.7%	-4.1%	-8.0%	-17.8%	2.4%	1.7%			-34.7%
Prix du gasoil à Rotterdam (2)															
en \$/1000 l (=0.845 t)	597	484	397	468	442	464	500	484	432	379	384	371	540.6	776.2	-235.6
<i>Evolution mensuelle</i>	-6.0%	-19.0%	-18.0%	17.9%	-5.5%	5.0%	7.7%	-3.2%	-10.6%	-12.4%	1.3%	-3.3%			-30.4%
Cours du dollar par rapport au franc	0.96	0.98	0.95	0.93	0.98	0.96	0.94	0.93	0.95	0.97	0.97	0.97	0.97	0.93	0.04
<i>Evolution mensuelle</i>	1.1%	1.2%	-3.2%	-1.2%	4.9%	-1.7%	-1.9%	-1.2%	2.2%	1.7%	0.4%	-0.3%			4.5%
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	57.6	47.2	37.5	43.7	43.3	44.6	47.1	45.1	41.2	36.6	37.3	35.9	52.4	71.9	-19.5
<i>Evolution mensuelle</i>	-4.9%	-17.9%	-20.6%	16.4%	-0.9%	3.2%	5.6%	-4.4%	-8.7%	-11.0%	1.7%	-3.6%			-27.1%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	2.0	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	3.5	4.5	5.5	2.0	1.8	0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.11	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.90	9.55	6.4
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	86.9	76.6	66.3	72.5	72.1	73.4	75.9	73.9	70.5	67.5	69.1	68.7	81.7	94.7	-13.0
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	93.8	82.7	71.6	78.3	77.8	79.3	82.0	79.8	76.1	72.9	74.6	74.2	88.3	102.3	-14.0
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	92.9	81.9	74.1	74.4	77.6	75.2	79.4	77.8	75.2	71.2	71.2	71.6	87.4	100.5	-13.0
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-0.92	-0.78	2.48	-3.86	-0.25	-4.09	-2.57	-1.94	-0.90	-1.63	-3.39	-2.66	-0.85	-1.83	-13.0%
Prix publiés dans la NZZ (9)	92.3	82.9	72.9	77.8	77.9	78.2	80.4	79.0	75.7	71.3	72.5	74.7	87.6	101.8	-14.2
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-1.59	0.26	1.25	-0.46	0.05	-1.13	-1.60	-0.77	-0.38	-1.54	-2.13	0.49	-0.67	-0.50	-13.9%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.